

L'approfondissement de la foi chrétienne : Les Conciles d'Ephèse et de Chalcédoine

Dès la fin des persécutions et tout au long des IV^e et V^e siècles, l'Église est ébranlée dans ses fondements par des dissensions théologiques d'une extrême gravité. Ce qui est en cause, en effet, ce n'est rien moins que la Personne même du Christ, autrement dit le cœur du cœur de la pensée chrétienne.

Nous avons précédemment évoqué la crise, qui au IV^e siècle a mis en question la divinité du Sauveur et nous avons pu constater comment elle a été résolue positivement par l'adoption du Symbole de Nicée-Constantinople.

Mais ce conflit est à peine surmonté que d'autres surgissent : ils concernent non seulement l'humanité de notre Seigneur mais aussi la relation entre cette humanité et sa divinité. Les hérésies se suivent, les erreurs s'enchevêtrent et chaque fois elles sont frappées par les répliques fulgurantes de l'orthodoxie.

I) Le nestorianisme et le concile d'Ephèse

Nestorius, prêtre d'Antioche, devient en 428 patriarche de Constantinople. Pour lui, en Christ, il y a deux natures, la nature humaine et la nature divine, ce qui est juste.

Mais il professe :

- 1) En bon disciple d'Aristote, que ces natures sont des personnes.
- 2) Que ces deux personnes, ou natures, sont simplement juxtaposées et nullement unies.
- 3) Que de ce fait, le Vendredi Saint, le Verbe n'est pas concerné et que seul l'homme Jésus est crucifié.

Il n'est donc plus question de rachat du monde par le Sacrifice de Dieu. Il n'est pas question non plus d'appeler la Vierge Marie « Mère de Dieu » mais seulement « Mère de Jésus ». Une telle assertion provoque un énorme scandale, d'abord parce qu'elle heurte profondément la piété des moines et des fidèles, dévots de Marie de Nazareth, ensuite parce qu'elle constitue une offense à l'intelligence spirituelle considérant que Jésus dès sa conception est un être unissant en lui la nature humaine et la nature divine.

C'est alors qu'intervient Cyrille, patriarche d'Alexandrie, théologien à la fois puissant et pugnace. Il conteste radicalement la thèse nestorienne et demande au pape de se prononcer. Finalement l'Empereur ouvre, le 22 juin 431, un Concile à Ephèse. Cyrille le préside.

Après trois mois de débats Nestorius est déclaré « étranger à la dignité épiscopale et à toute société sacerdotale ». Les 198 évêques réunis proclament Marie « Mère de Dieu » (*theotokos*) et non « Mère du Christ » (*christotokos*).

II) Le monophysisme et le Concile de Chalcédoine

Parmi les adversaires des deux natures, certains veulent aller plus loin dans la condamnation de la théologie nestorienne. C'est le cas de l'évêque Dioscore, successeur sur le siège d'Alexandrie de Cyrille, décédé en 444. Il considère comme opportun de soutenir la démarche d'un certain Eutychès, archimandrite d'un monastère de Constantinople, professant la doctrine d'une seule personne dotée d'une seule nature, autrement dit le Monophysisme (de *mono* et *phusis*, nature).

En affirmant au-delà de toute mesure, l'union personnelle des deux natures du Christ, Dioscore et ses disciples finissent par les confondre, à les rendre équivalentes.

Rome réagit rapidement sous l'impulsion d'un grand pape Léon Ier. Présidé par ses légats, se réunit à Chalcédoine, le 8 octobre 451, un concile de grande ampleur ; six cents délégués y participent. Un symbole à la fois précis et complet affirme qu'il y a dans le Christ une seule personne et deux natures, la divine et l'humaine, toutes deux parfaites, ni séparées, ni confondues. Notre Seigneur est donc dans l'unité d'une seule Personne, pleinement Dieu et pleinement homme.

CONCLUSION

En sortant victorieusement des crises de croissance qui au cours des IVe et Ve siècles ont mis en péril le Christianisme, les Pères Conciliaires ont puissamment contribué au développement du dogme chrétien. Cela parce qu'ils ont eu recours à l'expérience, cette expérience enregistrée dans les Ecrits du Nouveau Testament. Cela surtout parce qu'ils ont eu la grâce d'être éclairés par l'Esprit Saint, l'Esprit d'Amour et de Vérité.

Jean Masson

NOTES

1) La victoire remportée par les Pères Conciliaires et les papes n'est pas complète.

Ils n'ont pas réussi à faire régner une véritable unité au sein de la Chrétienté. Plusieurs Eglises minoritaires ont fait sécession, les unes fidèles au nestorianisme, d'autres au monophysisme :

- L'Eglise Chaldéenne nestorienne implantée en Asie Centrale et même en Chine.
- Les monophysites installés en Syrie sous la dénomination de Jacobites, en l'honneur de leur plus grand chef, Jacques Baradaï et fixés en Egypte (Eglise Copte) et en Abyssinie.

Au cours des siècles les papes ont multiplié les initiatives pour faire cesser ces schismes, initiatives malheureusement non couronnées de succès.

2) Le pouvoir temporel continue à jouer un rôle dans la vie de l'Eglise, même s'il est moins important.

- Ainsi, l'empereur Théodose II intervient lors des discussions du Concile d'Ephèse.
- Cyrille est soutenu par les princesses Eudoxie et Pulchérie, femme et sœur de l'Empereur.
- Le dogme de Chalcédoine bénéficie d'un soutien sans faille des Empereurs.

3) « Le Brigandage d'Ephèse », qualifié ainsi par le pape Léon. En 449, dans cette ville, Dioscore a recours à la force pour écarter les évêques orthodoxes et les légats du pape. Il n'hésite même pas à excommunier ce dernier.

Ce forfait est une des causes de la déroute du parti monophysite au Concile de Chalcédoine.

4) Résumé

- Nestorianisme : En Christ, deux personnes et deux natures
- Monophysisme : une personne et une nature
- Orthodoxie : une personne et deux natures